

Séminaire étudiant

Le colonialisme interne dans le contexte néolibéral

Résumé

Le colonialisme interne fait référence au système de domination construit par le processus d'expansion coloniale européenne et qui a survécu après les indépendances. Il prend place à l'intérieur des frontières d'un État-nation et met en rapport au moins deux groupes sociaux différents et différenciés, p. ex., autochtones et allochtones; afrodescendants et blancs.

Ces groupes sont différents à plusieurs égards, par exemple, par leurs traits phénotypiques, leur culture et un ensemble de valeurs et de croyances. Mais la différenciation, elle, a été construite par des rapports historiques de domination culturelle et symbolique, ainsi que par l'exploitation et l'usurpation matérielle survenues au cours de l'histoire coloniale. Les colons européens et leurs descendants ont accaparé les terres, les ressources, les territoires des autochtones. Ils ont misé sur la destruction des systèmes de croyances et de valeurs des autochtones et sur celle de leurs organisations politiques et sociales, à travers l'usurpation, le génocide, l'ethnocide et la marginalisation. Les différences physiques et culturelles n'expliquent en rien la différenciation socio-économique construite par la violence coloniale, mais ces différences ont été utilisées pour « naturaliser » la différenciation sociale.

Tout comme les acquis du processus colonial ont été transmis en héritage aux descendants des colons, la dépossession matérielle et la destruction de la culture et de l'organisation politique des peuples autochtones ont aussi été transmises aux leurs descendants. Ceux-ci ont été forcés au déplacement pendant des siècles, à tel point qu'ils se trouvent aujourd'hui aux limites des frontières géographiques des États-nations et ne peuvent plus se déplacer. Cette réalité géographique vient transformer les dynamiques du colonialisme interne et de la résistance.

Le CRIEC propose un séminaire de recherche afin de partager les travaux de ses membres sur le colonialisme interne dans les Amériques à partir d'une approche de collégialité professeur.es-étudiant.es et d'interdisciplinarité. Les membres et étudiant.es dont les travaux s'inscrivent dans cette problématique et qui voudront partager leurs travaux au cours du séminaire sont priés de signaler leur intention en répondant à ce courriel avant le 2 mars. Les présentations seront de 15 minutes. Tou.tes les participant.es devront s'engager à lire les deux textes en annexe.

Cette activité s'inscrit dans une série des séminaires de recherche qui portera sur le colonialisme et ses suites (ex. possibles : le colonialisme et le monde arabe aujourd'hui; colonialisme et afrodescendants, etc.).

Organisé par

Leila Celis, Professeure, Département de sociologie, Directrice par intérim du Centre de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC), UQAM

Vendredi 17 mars, 10h00 à 12h30
Salle A-5060, Pavillon Hubert-Aquin, UQAM
Inscription obligatoire (sans frais) criec2@uqam.ca



Pour toute demande d'information, veuillez contacter le CRIEC à criec@uqam.ca.